

sup de la possibilité d'un conflit armé. Les tensions sont
 et l'équilibre de la région est menacé. Les relations entre Israël et les pays
 arabes, ainsi que les rapports des pays arabes entre eux ont été ébranlés,
 et l'équilibre périlleux du Moyen-Orient risquait d'être détruit de façon
 fortuite ou délibérée. Chaque fois que la violence semblait sur le point

IV

LES NATIONS UNIES AU MOYEN-ORIENT

Le Moyen-Orient a connu une tranquillité relative pendant presque toute l'année 1960. Malheureusement, ce calme précaire n'a pas fait vraiment progresser la solution des problèmes fondamentaux de la région, qui menacent la paix et la stabilité. Les relations entre Israël et les pays arabes, ainsi que les rapports des pays arabes entre eux ont été ébranlés, et l'équilibre périlleux du Moyen-Orient risquait d'être détruit de façon fortuite ou délibérée. Chaque fois que la violence semblait sur le point de se déchaîner, les institutions des Nations Unies ont joué, comme les années précédentes, un rôle efficace de pacification. C'est surtout pour appuyer ces efforts de l'ONU que le Gouvernement canadien a collaboré à l'affermissement de la sécurité de cette partie du monde et a voulu contribuer ainsi à la solution définitive des principaux problèmes qui s'y posent.

En 1960, il n'y a guère eu de manifestations de violence entre Israël et ses voisins arabes, à l'exception des accidents de Tawafiq en février dernier dans la zone démilitarisée à la frontière entre Israël et la Syrie. Les deux parties aux prises eurent des morts et des blessés et ce combat provoqua une tension dangereuse tout le long de la frontière entre la R.A.U. et Israël. Une fois encore, l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve sut exercer une influence pacificatrice et circonscrire les hostilités. L'Organisme comprend quelque 100 officiers, dont près de la moitié résident dans cette zone toujours agitée; parmi les 17 officiers canadiens, plusieurs ont participé à l'établissement de la trêve à Tawafiq.

D'autre part, la présence de la Force d'urgence des Nations Unies au sud de la R.A.U., le long de la frontière israélo-égyptienne, a contribué puissamment à réduire les tensions provoquées par l'incident du secteur septentrional. Sur les 5,000 hommes de la FUNU, il y a quelque 950 Canadiens. Les observateurs ou les militaires de l'ONU dans ces régions frontalières ne contribuent pas seulement à la formation d'une sorte de zone tampon, mais encore apportent un élément d'assurance aux deux parties en présence, et apaisent dans une certaine mesure les méfiances et les soupçons qui ont souvent déclenché des hostilités ouvertes.

Le conflit entre Israël et ses voisins arabes a donc été limité en 1960, mais le problème de la Palestine est demeuré en souffrance et c'est là que réside le nœud du problème arabo-israélien. Plus d'un million de réfugiés de Palestine dépendent toujours pour leur subsistance de l'Office de secours et de travaux de l'ONU. Le Canada s'intéresse activement à leur sort, comme en témoigne l'appui constant qu'il accorde à l'Office, non seulement en lui fournissant une aide matérielle, mais encore en participant à l'œuvre de réhabilitation des réfugiés. Ainsi le directeur de l'Office de secours et de travaux a mis au point un programme élargi d'instruction et de formation professionnelle, grâce auquel les jeunes réfugiés recevront une meilleure instruction primaire et secon-